lorsque survint la guerre de 1939 elle commence à produire des appareils plus mécanisés qui connaîtront un grand succès. L'effectif atteint alors une centaine d'ouvriers et employés.

En 1923 son jeune frère Jean entre à l'entreprise et crée un service commercial et d'après-vente bien structuré qui permet de franchir une nouvelle étape au cours de laquelle les appareils Berthoud pour les traitements des végétaux et particulièrement de la vigne, acquièrent une renommée mondiale. L'effectif progressant régulièrement, atteint aujourd'hui le nombre de 470.

Grâce à la technique compétente et à l'efficacité du travail acharné de notre camarade, les Établissements Berthoud, à structure strictement familiale, deviennent un des principaux fabricants français et même étrangers dans cette spécialité. L'Oscar de l'exportation leur est décerné en 1975. La production couvre 24 % du marché français et 30 % part à l'exportation.

Fernand Berthoud était une personnalité modeste qui a toujours dédaigné les honneurs, un travailleur acharné, mais prudent. La maladie qui commençait déjà à l'éprouver en 1965, ne l'empêcha pas de continuer à s'occuper de son affaire et cinq jours avant sa mort il présidait encore le Conseil d'Administration de l'établissement.

Clément LAGET (Cl. 11-14)

René GUYOT (Cl. 11)

décédé le 16 juillet 1976

Né le 31 août 1895 au Creusot René fait toutes ses études à Cluny. Il prépare les Arts et Métiers à l'École pratique et entre à l'École des A.M. en 1911 à l'âge de 16 ans. Son père y était chef de l'atelier des Forges (tous les gadzarts qu'il a formés en gardent un fidèle et affectueux souvenir).

La guerre de 1914-1918 conduit René Guyot, affecté spécial, dans l'Isère puis au train des Équipages.

Démobilisé en 1920 il entre comme ingénieur à la Société des Fonderies et Aciéries de Paris-Seine. Il y consacre toute son activité jusqu'à la fin de sa carrière. Ses qualités d'ingénieur de conducteur d'hommes ont contribué à la renommée particulièrement brillante de cette société.

De 1931 à 1949 il est directeur de l'usine de la Folie à Noisy-le-Sec. En 1940 il devient administrateur des Fonderies et Aciéries du Treil (Ardèche).

En 1949 il est nommé directeur général de la société, boulevard Haussman à Paris et prend également la direction des usines de la Madeleine à Bondy et de Vernon dans l'Eure.

En 1957 il accède à la direction générale, poste qu'il occupera jusqu'à son départ à la retraite en 1962.

Mais ses activités ne se limitent pas à la magnifique carrière industrielle qu'il a si bien remplie. On le voit administrateur des Foyers Nord-Africains de la région parisienne en 1950. Puis il est membre fondateur de la Société civile immobilière des Foyers Nord-Africains en 1953.

Notre très regretté camarade est issu d'une famille où régnait l'esprit gadzarts. En effet les trois frères de René, ont suivi la même formation et ont contribué au cours de leur vie industrielle au renom des ingénieurs A.M. Citons : Louis Guyot (Cl. 18), Georges (Cl. 20) et Alfred (Cl. 23), ces deux derniers déjà décédés.

Membre du Comité de 1951 à 1954 où il occupe les fonctions de secrétaire, René Guyot reçoit la Médaille d'argent de la Société.

Clément LAGET (Cl. 11-14)

Paul MARTIN (Pa.-Cl. 37)

décédé le 20 novembre 1976

Les Gadzarts viennent de perdre un de ceux qui les honorait au plus haut point.

Paul Martin, natif de la région parisienne, avait préparé les Arts et Métiers à l'École Jean-Baptiste-Say, qui pendant longtemps sera la pépinière de nombreux Gadzarts. Il entre à l'École de Paris dès sa première tentative mais, à la suite de difficultés dues à la guerre, il effectue sa dernière année à Cluny dont il sort dans un rang excellent.

Il complète sa formation à l'École supérieure d'Électricité et fait son apprentissage aux Établissements Stehli, à Paris, qui alors produisaient de l'appareillage électrique.

Très vite Paul Martin, qui se sent une âme d'entrepreneur, songe à créer sa propre affaire et il fonde en 1946, avec quelques collaborateurs, la Société industrielle de Matériel électrique (Simel) qui se spécialise dans la production des cosses, des raccords et des manchons pour conducteurs électriques et dans le matériel destiné à leur mise en place.

Pendant plus de 20 ans la Simel se développe à Asnières près de Paris puis se trouve limitée dans son expansion. C'est alors que Paul Martin réalise une opération de décentralisation d'une exceptionnelle réussite en transférant son affaire à Gevrey-Chambertin près de Dijon. La quasi-totalité de son encadrement et une notable partie de son personnel spécialisé acceptent de le suivre dans une nouvelle usine qui fait l'admiration de ceux qui la visitent et qui compte aujourd'hui un effectif de 350 personnes.

Parti de rien, et avec ses seules qualités d'entrepreneur au sens le plus élevé du terme, Paul Martin fait de la Simel une affaire qui compte, non seulement en France mais aussi et encore à l'étranger, puisqu'une filiale fonctionne déjà à Bilbao (Espagne), qu'une autre vient de démarrer au Brésil et qu'il s'apprêtait à négocier des accords aux États-Unis. Certes, pour permettre un développement harmonieux de son affaire, avait-il dû accepter des participations financières importantes du Groupe Petersen (oléagineux) et de Merlin-Gerin, mais il en était l'animateur infatigable et dynamique.

La réussite d'une telle carrière professionnelle ne peut être seulement basée sur des facteurs économiques. Paul Martin avait de magnifiques qualités humaines et tous ceux qui l'ont connu ne peuvent oublier son rayonnement. Il était ouvert à tous les problèmes humains et son enthousiasme et son abord chaleureux emportaient l'adhésion des plus réticents. Sa valeur morale et la droiture de sa pensée étaient reconnues de tous ceux qui l'approchaient. Son personnel appréciait en lui le « patron » qui savait se pencher sur toutes les difficultés et les habitants de sa commune d'adoption reconnaissaient combien était grande la prospérité qu'il leur avait apportée.

Les organisations sociales et professionnelles de sa région n'avaient pas fait appel en vain à son dévouement. C'est ainsi que Paul Martin était président du Club des Exportateurs (section Bourgogne), Président du Conseil d'Administration du Comité interprofessionnel du Logement de la Côte-d'Or, Président de la Société Bourguignonne d'Équitation, Administrateur de la Société régionale d'H.L.M. de Dijon, Administrateur du P.A.C.T. de la Côte-d'Or, Administrateur de la Société de Crédit immobilier populaire de la Côte-d'Or, Membre actif du Rotary-Club...

Mais c'est au sein de sa promotion que Paul Martin aimait à retrouver ses camarades de jeunesse. Il manquait rarement les manifestations qu'elle organisait et lui-même avait pris en mains personnellement à Gevrey-Chambertin l'anniversaire des 35 ans d'entrée à l'École. Tous ceux qui participèrent à ces deux journées de joie n'oublieront jamais la rayonnante amitié de Paul Martin.

L'esprit d'entreprise exige de nos jours un courage et des vertus humaines exceptionnels qui n'ont jamais fait défaut à Paul Martin et qui lui ont permis de tenir bien haut la bannière de notre formation. Il fit honneur aux Gadzarts et de cela nous lui sommes infiniment reconnaissants.

D. Cornu et J. Maurion
délégués Pa. 37

Distinctions

■ **Serge TARALON** (An. 26), ingénieur en Chef honoraire de la S.N.C.F. a été nommé **Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.**

Ordre national du mérite :

■ **Raymond COPIN** (Pa. 13), a été promu Officier au titre du Ministère du Commerce extérieur.

Ont été nommé Chevaliers :

■ **Jacques TAILLARDAT** (Pa. 43), directeur général de La technique intégrale, au titre du Ministère de l'Industrie et de la Recherche.

■ **Georges BAYART** (Li. 30), professeur au Lycée technique de Roubaix.

■ **Philippe CHATELET** (Pa. 39), professeur à l'E.N.S.A.M. de Châlons.

■ **Roger CAILLIEZ** (Pa. 40), ingénieur principal hors classe S.N.C.F.

■ **Georges JOLIMAITRE** (Ch. 33), P.d.g. des Établissements Weishardt et des Peausseries du Rhône, a reçu le **Prix d'exportation de la Région Rhône-Pyrénées** pour les industries de consommation et vient d'être nommé **Secrétaire de la Chambre de Commerce de Castres** (Tarn).